



Un travail après la mort de Samuel Paty

Les élèves de Mézeray ont reçu la visite de la rectrice, hier, pour leur réflexion entamée sur la laïcité.

« **La laïcité, c'est une chance.** » Pour Sébastien Beuchet, professeur d'histoire et de géographie au lycée Mézeray, faire travailler des élèves de Première sur cette question est primordial. « **C'est un enjeu de bien expliquer nos droits en tant que citoyen** », abonde-t-il.

Depuis quelques jours, lui et des jeunes âgés entre 16 et 17 ans questionnent les notions de liberté d'expression et de laïcité. Un moyen d'évoquer en parallèle la mort de Samuel Paty, assassiné il y a deux ans, le 16 octobre 2020, dans un collège de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines) après avoir montré à ses élèves des caricatures du prophète Mahomet.

« Le blasphème n'est pas un délit »

Les lycéens ont d'ailleurs reçu la visite de la rectrice de l'académie de Normandie Christine Gavini, hier, venue assister à un des cours, ainsi qu'à la plantation d'un arbre, en hommage à l'enseignant décédé.

L'assassinat de Samuel Paty est encore dans les mémoires. « **C'était assez marquant, choquant même** », se remémorent Anne-France et Gabrielle, deux des lycéens qui suivent le cours de Sébastien Beuchet. Alors pour mieux comprendre les enjeux autour du blasphème et de la liberté d'expression, l'enseignant a divisé la classe en petits groupes, et demandé à chacun de construire une revue de presse internationale.

Grâce à des articles de journaux, les jeunes peuvent se rendre compte que, dans d'autres pays, la liberté d'expression n'est pas garantie. « **Le blasphème n'est pas un délit en France** », rappelle le professeur, en guise d'exemple. « **On a le droit de critiquer les religions, mais pas de se moquer des croyants** », évoque Louanne, une autre élève.

Comment réagissent les élèves ? « **Ils sont confrontés à ces thématiques-là dans leur quotidien. Ils s'intéressent aussi à l'actualité, aux débats de société. Donc ils sont**

attentifs. »

L'enseignant met aussi l'accent sur le rôle des réseaux sociaux. « **Des interrogations persistent parmi eux sur la laïcité. Parfois c'est vu comme une contrainte, alors que c'est un cadre pour exercer notre liberté. »**

Lire également en page 6

Milan DERRIEN.



La rectrice de l'académie de Normandie a posé des questions aux élèves sur leur travail autour de la laïcité. Ouest-France